

### Zoom sur les principales actualités de la semaine

- Les candidats de la majorité présidentielle se sont réunis mardi 10 mai 2022 à Aubervilliers pour une **journée de formation**. D'autre part, deux nouveaux ministres ont été investis : la ministre de la transition écologique, **Barbara POMPILI**, dans la 2ème circonscription de la Somme et la ministre déléguée chargée de l'Egalité, **Elisabeth MORENO**, dans la 9ème circonscription des Français de l'étranger.
- La Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) a tenu samedi 7 mai sa première convention à Aubervilliers. A date, la France Insoumise a investi 325 candidats, EELV et le pôle écologiste 100 et le PS 70. A noter que le leader de La France insoumise, **Jean-Luc MELENCHON**, a annoncé jeudi 12 mai, qu'il **ne se représentera pas** dans sa circonscription des Bouches-du-Rhône précisant au passage l'investiture de son directeur de campagne, l'eurodéputé **Manuel BOMPARD**.
- Les Républicains ont lancé samedi 7 mai leur campagne pour les élections législatives. A cette occasion, le Conseil national du parti a **acté plusieurs axes programmatiques**. Ainsi, tous les candidats Les Républicains (LR) devront faire campagne autour de cinq priorités : ramener le prix de l'essence à 1,50 €, revaloriser les retraites, instaurer des peines minimales exemplaires, combler les déserts médicaux et réduire les dépenses publiques.

**Pour aller plus loin**  
Découvrez dès maintenant notre outil dédié aux élections législatives pour suivre et analyser les 577 circonscriptions à l'appui des critères de ciblage éprouvés (géographique, thématique, politique...)



### Décryptage des élections en chiffres

49

Moyenne d'âge des candidats investis par la majorité présidentielle

22

Membres du Gouvernement investis pour les élections législatives

543

Candidats investis par le parti Les Républicains (13.05.22)

Source : SEANCE PUBLIQUE

### Dans l'œil de Séance publique

#### ■ Analyse des anciens députés Les Républicains investis par la majorité présidentielle :

- Robin REDA** : Proche de Valérie PECRESSE durant l'élection présidentielle, le député a annoncé le samedi 7 mai qu'il quittait Les Républicains. Ce dernier a été investi par la majorité présidentielle dans la 7ème circonscription de l'Essonne où il avait été élu en 2017. Au cours de son mandat, Robin REDA a voté 96,7% des fois comme la majorité des élus de son groupe. Il a participé à 180 scrutins.
- Éric WOERTH** : Le député, président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, avait annoncé le 9 février qu'il quittait le groupe Les Républicains afin d'apporter son soutien à Emmanuel MACRON. Ce dernier a été investi par la majorité présidentielle dans la 4ème circonscription de l'Essonne où il avait été élu en 2017. Au cours de son mandat, Éric WOERTH a voté 95,3% des fois comme la majorité des élus de son groupe. Il a participé à 215 scrutins.
- Constance LE GRIP** : La députée a été investie par la majorité présidentielle dans 6e circonscription des Hauts-de-Seine où elle avait été élue en 2017. Lors de la victoire d'Emmanuel MACRON au second tour de l'élection présidentielle, la députée avait indiqué vouloir « être, de manière constructive et utile, au service de l'intérêt général du pays » et pas « dans une opposition frontale ». Au cours de son mandat, Constance LE GRIP a voté 96,0% des fois comme la majorité des élus de son groupe. Elle a participé à 399 scrutins.
- Marine BRENIER** : La députée a été investie par la majorité présidentielle dans la 5e circonscription des Alpes-Maritimes où elle avait été élue en 2017. Le 29 avril 2022, la députée a annoncé quitter Les Républicains pour rejoindre le mouvement Horizons. En 2017, la députée avait signé une tribune de soutien à Emmanuel MACRON pour le second tour de la présidentielle. En outre, La République en Marche ne lui avait pas opposé de candidat lors des élections législatives. Elue sous l'étiquette Les Républicains en 2017, elle rejoint le groupe UDI à l'Assemblée nationale avant de finalement rejoindre le groupe LR en janvier 2018.
- Jean-Carles GRELIER** : Le député apparenté au groupe Les Républicains a été investi par la majorité présidentielle dans la 5e circonscription de la Sarthe où il avait été élu en 2017. Au cours de son mandat, Jean-Carles GRELIER a voté à 95,4% comme la majorité des élus de son groupe. Il a participé à 109 scrutins.

# BAROMETRE DES LEGISLATIVES #5

## Analyse de SEANCE PUBLIQUE

13 mai 2022













### ■ Analyse des candidats de la majorité présidentielle investis face aux 17 députés sortants La France Insoumise :

Député sortant	Législatives 2017	Résultats du 1 <sup>er</sup> tour présidentielle 2017 par circonscription	Résultats du 1 <sup>er</sup> tour présidentielle 2022 par circonscription	Analyse du candidat investi par la majorité présidentielle
Mathilde PANOT (10 <sup>e</sup> Val-de-Marne)	52,22%	MELENCHON : 27,41% MACRON : 19,64% FILLON : 8,8% LE PEN : 7,85%	MELENCHON : 45,75% 🟢 MACRON : 22,58% 🟢 LE PEN : 9,85% 🟢 JADOT : 4,91% 🟡🟢	<b>Philippe HARDOUIN :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Économiste - Président d'En Commun !</li> <li>Conseiller municipal d'opposition à Ivry-sur-Seine</li> </ul>
Clémentine AUTAIN (11 <sup>e</sup> Seine-Saint-Denis)	59,52%	MELENCHON : 24,85% MACRON : 15,8% LE PEN : 11,27% FILLON : 7,46%	MELENCHON : 52,87% 🟢 MACRON : 18,31% 🟢 LE PEN : 13,75% 🟢 ZEMMOUR : 4,31% 🟡🟢	<b>Hakima OUARET :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Maire de Villepinte</li> <li>Présidente du conseil de surveillance de l'hôpital Robert Ballanger</li> </ul>
Ugo BERNALICIS (2 <sup>e</sup> Nord)	64,15%	MELENCHON : 21,48% MACRON : 17,89% LE PEN : 13,49% FILLON : 10,1%	MELENCHON : 36,48% 🟢 MACRON : 26,12% 🟢 LE PEN : 15,97% 🟢 ZEMMOUR : 4,12% 🟡🟢	<b>Rudy ELEGEEST :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Maire de Mons-en-Barœul</li> </ul>
Éric COQUEREL (1 <sup>ère</sup> Seine-Saint-Denis)	51,73%	MELENCHON : 26,01% MACRON : 17,07% FILLON : 7,01% HAMON : 6,63%	MELENCHON : 37,59% 🟢 MACRON : 19,91% 🟢 LE PEN : 8,03% 🟢 ZEMMOUR : 4,02% 🟡🟢	<b>Jeanne DROMARD :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Vice-présidente de l'institut de formation lancée par LREM, Tous politique !</li> </ul>
Alexis CORBIERE (7 <sup>e</sup> Seine-Saint-Denis)	57,90%	MELENCHON : 29,07% MACRON : 17,94% HAMON : 8,46% FILLON : 6,41%	MELENCHON : 55,02% 🟢 MACRON : 18,05% 🟡 LE PEN : 7,26% 🟢 JADOT : 4,52% 🟡🟢	<b>Marie-Laure BROSSIER :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ancienne conseillère municipale de Bagnolet</li> </ul>
Caroline FIAT (6 <sup>e</sup> Meurthe-et-Moselle)	61,36%	LE PEN : 22,91% MELENCHON : 17,23% MACRON : 14,98% FILLON : 9,71%	LE PEN : 32,37% 🟢 MACRON : 23,58% 🟢 MELENCHON : 20,99% 🟢 ZEMMOUR : 6,38% 🟡🟢	<b>Ergün TOPARSLAN :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordinateur de la campagne d'Emmanuel Macron en Meurthe-et-Moselle</li> <li>Vice-président du parti « Territoires de Progrès</li> </ul>
Bastien LACHAUD (6 <sup>e</sup> Seine-Saint-Denis)	55,01%	MELENCHON : 27,05% MACRON : 16,65% LE PEN : 7,24% HAMON : 7,09%	MELENCHON : 56,85% 🟢 MACRON : 11,84% 🟡 LE PEN : 7,89% 🟡 ZEMMOUR : 4,33% 🟡🟢	<b>Yasmina BAZIZ :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Adjointe à la jeunesse au Maire d'Aubervilliers</li> </ul>
Michel LARIVE (2 <sup>e</sup> Ariège)	50,55%	MELENCHON : 20,48% LE PEN : 18,35% MACRON : 16,08% FILLON : 10,96%	LE PEN : 24,89% 🟢 MELENCHON : 24,84% 🟢 MACRON : 19,87% 🟢 ZEMMOUR : 6,7% 🟡🟢	<b>Rémi DUTRENOIS :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Responsable des ressources humaines chez Sage Automobile</li> <li>Ancien conseiller municipal de Pamiers</li> </ul>
Jean-Luc MELENCHON (4 <sup>e</sup> Bouches-du-Rhône)	59,85%	MELENCHON : 26,77% MACRON : 14,93% LE PEN : 9,84% FILLON : 7,42%	MELENCHON : 54,42% 🟢 MACRON : 17,12% 🟢 LE PEN : 10,37% 🟡 ZEMMOUR : 5,57% 🟡🟢	<b>Najat AKODAD :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Trésorière de du groupe Renew au Parlement européen</li> </ul>
Danièle OBONO (17 <sup>e</sup> Paris)	50,71%	MELENCHON : 25,79% MACRON : 21,28% FILLON : 10,26% HAMON : 9,84%	MELENCHON : 35,98% 🟢 MACRON : 21,37% 🟡 JADOT : 6,72% 🟡🟢 ZEMMOUR : 5,69% 🟡🟢	<b>Kolia BENIE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conseillère du 19 arrondissement de Paris</li> <li>Cadre dans une organisation non gouvernementale de lutte contre le VIH/SIDA</li> </ul>
Loïc PRUD'HOMME (3 <sup>e</sup> Gironde)	50,20%	MELENCHON : 22,36% MACRON : 21,41% FILLON : 9,07% LE PEN : 8,56%	MELENCHON : 32,75% 🟢 MACRON : 27,1% 🟢 LE PEN : 12,77% 🟢 JADOT : 7,61% 🟡🟢	<b>Thomas CAZENAVE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ancien Secrétaire Général Adjoint de la Présidence de la République</li> <li>Ancien Directeur adjoint de cabinet du Ministère de l'Economie</li> </ul>
Adrien QUATENNENS (1 <sup>ère</sup> Nord)	50,11%	MELENCHON : 21,98% MACRON : 17,35% LE PEN : 11,18% FILLON : 9,8%	MELENCHON : 41,78% 🟢 MACRON : 24,54% 🟢 LE PEN : 13,07% 🟢 JADOT : 6,18% 🟡🟢	<b>Vanessa DUHAMEL :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conseillère municipale à Lille</li> <li>Conseillère nationale du MoDem</li> <li>Directrice chez Arthus Bertrand</li> </ul>
Jean-Hugues RATENON (5 <sup>e</sup> Réunion)	52,88%	LE PEN : 27% MELENCHON : 23% MACRON : 19% FILLON : 16%	MELENCHON : 37,4 🟢 LE PEN : 30,6% 🟢 MACRON : 18,5% 🟡 ZEMMOUR : 3,0% 🟡🟢	<b>Laurent VIRAPOUILLE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Chef d'entreprise</li> <li>Ingénieur agronome</li> </ul>
MURIEL RESSIGUIER (2 <sup>e</sup> Hérault)	52,29%	MELENCHON : 24,22% MACRON : 17,66% FILLON : 11,42% LE PEN : 7,89%	MELENCHON : 45,11% 🟢 MACRON : 21,58% 🟢 LE PEN : 9,96% 🟢 ZEMMOUR : 6,13% 🟡🟢	<b>Annie YAGUE :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Conseillère municipale d'opposition à Montpellier</li> </ul>
Sabine RUBIN (9 <sup>e</sup> Seine-Saint-Denis)	52,26%	MELENCHON : 24,84% MACRON : 17,75% FILLON : 9,42%	MELENCHON : 49,39% 🟢 MACRON : 20,14% 🟢 LE PEN : 9,49% 🟢	<b>Alexandre SAADA :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Secrétaire général du Groupe MoDem au Conseil de Paris</li> </ul>

# BAROMETRE DES LEGISLATIVES #5

## Analyse de SEANCE PUBLIQUE

13 mai 2022

		LE PEN : 8,14%	ZEMMOUR : 4,18%  	<ul style="list-style-type: none"><li>Ancien conseiller municipal du Pré Saint-Gervais</li></ul>
François RUFFIN (1ere Somme)	55,97%	LE PEN : 21,61% MACRON : 17,19% MELENCHON : 16,26% FILLON : 10,12%	LE PEN : 30,24%  MACRON : 27,61%  MELENCHON : 15,44%  ZEMMOUR : 5,2%  	<b>Albane BRANLANT :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Chargée de mission PFUE</li><li>Conseillère nationale en charge des propositions au sein des Jeunes avec Macron</li></ul>
Bénédicte TAURINE (1ere Ariège)	50,28%	MELENCHON : 22,11% MACRON : 17,22% LE PEN : 16,06% FILLON : 9,24%	MELENCHON : 27,39%  LE PEN : 22,93%  MACRON : 19,52%  ZEMMOUR : 5,97%  	<b>Anne-Sophie TRIBOUT :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>Enseignante</li><li>Conseillère municipale d'opposition à la ville de Foix</li></ul>

 En hausse par rapport à 2017  En stagnation par rapport à 2017  En baisse par rapport à 2017  Nouveau candidat

### Focus sur la cohabitation de 1997

La troisième cohabitation s'étend de 1997 à 2002 durant la XI<sup>e</sup> législature de la Cinquième République - deux ans après le début du septennat de Jacques CHIRAC, élu en 1995.

Conséquence d'une dissolution surprise de l'Assemblée nationale par Jacques CHIRAC, les élections législatives de 1997 aboutissent à la création d'une coalition parlementaire – la « gauche plurielle » - composée de divers partis de gauche (Parti communiste français, du Parti socialiste, du Parti radical de gauche, du Mouvement des citoyens et des Verts). Lionel JOSPIN, premier secrétaire du Parti socialiste, devient Premier ministre d'un gouvernement de coalition.

La cohabitation se caractérise par deux temps politiques distincts :

- **La cohabitation « courtoise »** marquée par une coopération entre le président de la République, Jacques CHIRAC, et son Premier ministre, Lionel JOSPIN, sur plusieurs questions constitutionnelles : réforme de 1998 sur l'autonomie néo-calédonienne et réforme de 1999 sur les transferts de compétences au profit de l'Union Européenne notamment.
- **La cohabitation « conflictuelle »** jalonnée par des désaccords sur les dispositions des projets de lois de finances et de loi de financement de la Sécurité Sociale pour 2002.